

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE.
MINISTÈRE DU COMMERCE ET DE L'INDUSTRIE.

DIRECTION DE LA PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE.

BREVET D'INVENTION.

Gr. 9. — Cl. 4.

N° 720.781

Sièges et meubles élastiques superposables.

MM. FÉLIX-TAHAR-MARIE AUBLET et CHARLES MAYER résidant en France (Seine).

Demandé le 5 novembre 1930, à 16^h 41^m, à Paris.
Délivré le 12 décembre 1931. — Publié le 24 février 1932.

[Brevet d'invention dont la délivrance a été ajournée en exécution de l'art. 11 § 7 de la loi du 5 juillet 1844 modifiée par la loi du 7 avril 1902.]

La présente invention est relative aux sièges et autres meubles qui, ordinairement faits de barres métalliques pleines ou creuses, reposent sur le sol en prenant contact avec celui-ci par une des génératrices de certaines des parties rectilignes ou courbes de leur ossature métallique.

L'invention a pour objet des meubles, et notamment, des sièges du type général ci-dessus, mais superposables et élastiquement déformables pour permettre, dans le cas de sièges, des variations de niveau de la partie sur laquelle repose l'occupant.

A cet effet, les meubles objet de l'invention se caractérisent principalement en ce que leur emboîtement, pour en effectuer la superposition, a lieu par déplacement dans une direction parallèle, ou en principe parallèle, au plan de contact des pieds avec le sol, ce plan constituant l'une des zones d'une surface fictive qui contient les axes théoriques de tous les éléments de l'ossature et dont la forme générale est telle qu'elle puisse se superposer à elle-même par une translation dans la direction précitée.

Ainsi définis dans leur principe, les sièges objet de l'invention se caractérisent en outre, dans le cas où l'on désire les rendre élastiques, en ce que la charge qu'ils sont appelés à supporter n'est reportée sur les

parties de l'ossature en contact avec le sol que par des éléments travaillant à la flexion, et non à la compression comme c'est le cas pour les sièges qui reposent sur le sol par trois ou quatre pieds verticaux ou obliques.

Le dessin annexé représente, à titre d'exemple seulement, diverses formes de réalisation de chaises ou fauteuils conformes à l'invention.

La figure 1 est une vue en perspective d'une première forme.

La figure 2 montre comment s'effectue la superposition des chaises conformes à la figure précédente.

La figure 3 est une vue perspective d'une autre forme de chaise.

La figure 4 montre, en vue perspective, l'ossature d'un fauteuil.

La figure 5 est une vue perspective d'une autre variante de chaise.

Dans l'exemple de la figure 1, l'ossature de la chaise peut être obtenue au moyen d'une seule longueur d'un même tube de métal, ou d'une barre de toute section désirée. Ce tube est conformé de façon à présenter deux patins 1 et 2 rectilignes, qui s'appuient sur le sol et se raccordent avec des parties 3 et 4 par des éléments obliques 5 et 6. Des entretoises telles que 7 peuvent être prévues aux endroits désirés. Une paroi

Prix du fascicule : 5 francs.

BEST AVAILABLE COPY

17548 U.S. PTO
101772873



020504

souple de tissu ou de cuir est tendue en 8 sur les parties 3 et 4 pour constituer le siège proprement dit. Une autre paroi 9 peut être disposée sur la partie 10 de l'ossature qui

5 constitue le dossier.

On voit qu'une chaise, ainsi constituée répond à la définition générale de l'invention donnée plus haut. Des chaises semblables peuvent s'emboîter comme montré par la 10 fig. 2, c'est-à-dire être superposées pour constituer une pile de hauteur en principe illimitée, qui repose sur le sol par des points tels que 10 et 11.

On voit qu'une charge reposant sur la 15 paroi 8 prend appui sur le sol par l'intermédiaire des parties 5 et 6 qui sont soumises à des efforts de flexion et permettent, par conséquent, des variations élastiques de niveau de la paroi 8.

20 Dans l'exemple de la fig. 3, l'ensemble de la chaise repose sur le sol par un patin arqué 12 au sommet duquel est raccordée une barre unique 13 également arquée et orientée avec sa concavité tournée vers 25 l'avant. Le siège proprement dit et son dossier, sont fixés par leur ossature, non représentée en détail sur le dessin, à l'extrémité supérieure de la partie 13. Il est facile de se rendre compte que la chaise représentée par la figure 3 donne lieu aux mêmes avantages que la chaise montrée par la 30 figure 1.

La figure 4 montre l'ossature d'un fauteuil dont le siège peut être garni d'une 35 paroi souple ou rigide ainsi que le dossier. L'ossature correspondant au siège est constituée par une barre pleine ou tubulaire, fermée sur elle-même pour constituer un cercle qui repose sur les extrémités supérieures 40 de deux barres en forme approximative de S dont les parties inférieures 15 sont rectilignes et constituent les patins d'appui sur le sol. Le dossier 16 est constitué par une barre ou un tube qui, de préférence, s'étend 45 sur moins de la moitié du cercle 17. Le tracé pointillé de la fig. 4 montre comment l'emboîtement de fauteuils de ce genre peut être effectué pour en réaliser la superposition suivant une pile qui repose sur le sol par 50 les points 17 et 18. Les mêmes remarques que pour les réalisations précédentes s'appliquent au fauteuil qui vient d'être décrit.

La fig. 5 montre un siège dont l'ossature est constituée par une seule barre ou tube, fermée sur elle-même, pour présenter deux 55 parties verticales 19, un patin d'appui sur le sol 20 et deux appuie-bras 21, le plan qui contient ceux-ci n'étant pas parallèle au plan du patin 20.

Une paroi souple 22 s'attache d'une part 60 sur la partie 23 de l'ossature et, d'autre part, sur une entretoise 24 qui relie les parties verticales 19. Cette paroi constitue le siège proprement dit ainsi qu'une partie du dossier de celui-ci. Il est à noter que dans ce 65 siège la charge appliquée sur la paroi 22 déforme les parties 19 de façon à imposer à celles-ci les efforts de flexion mentionnés plus haut et qui réalisent l'élasticité indiquée. La superposition des sièges de la 70 figure 5 est évidente si l'on se reporte aux remarques exposées dans ce qui précède à propos des autres formes de réalisation.

Les sièges qu'on vient de décrire ne sont que de simples exemples destinés à donner 75 une idée exacte des caractéristiques qui définissent l'invention. Ces caractéristiques peuvent évidemment être mises en œuvre sous des formes extrêmement diverses qui sont toutes comprises dans le cadre de l'in- 80 vention.

RÉSUMÉ.

Sièges et meubles élastiques, superposables, caractérisés principalement en ce que 85 leur emboîtement, pour en effectuer la superposition, a lieu par déplacement dans une direction parallèle, ou en principe, parallèle au plan de contact des pieds avec le sol, ce plan constituant l'une des zones d'une 90 surface fictive qui contient les axes théoriques de tous les éléments de l'ossature et dont la forme générale est telle qu'elle puisse se superposer à elle-même par une translation dans la direction précitée.

Ces sièges se caractérisent, en outre, en 95 ce que la charge qu'ils sont appelés à supporter n'est reportée sur les parties de l'ossature en contact avec le sol que par des éléments travaillant à la flexion.

FÉLIX-TAHAR-MARIE AUBLET
ET CHARLES MAYER.

Par procuration :
Henri ECLUM.

Pour la vente des fascicules, s'adresser à l'IMPRIMERIE NATIONALE, 27, rue de la Convention, Paris (15°).

Fig. 1.

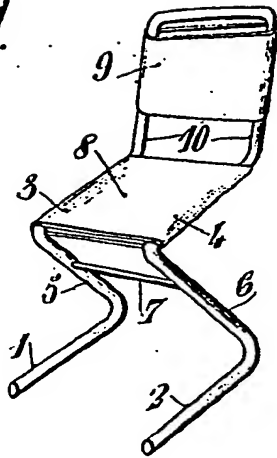


Fig. 3.

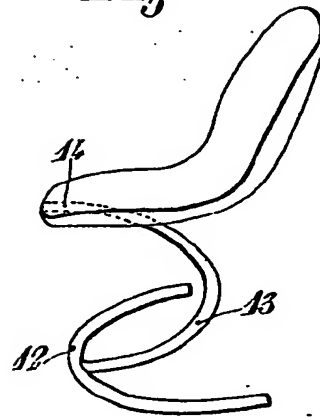


Fig. 2.

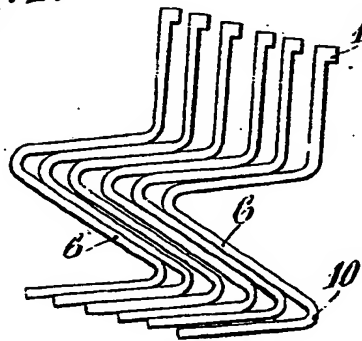


Fig. 4.

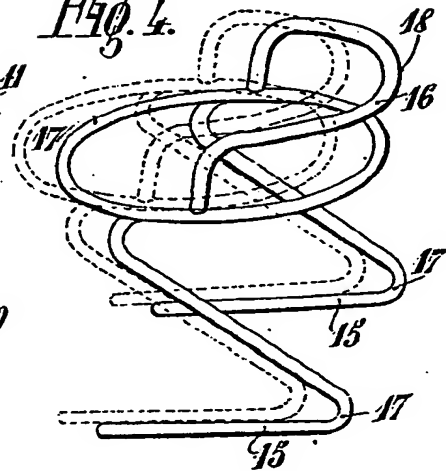
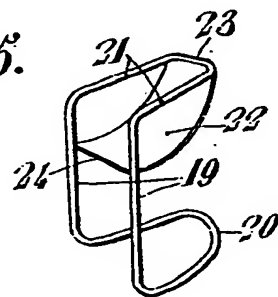


Fig. 5.



ANK (USPTO)